

Editorial par Maryse GARLAN



Conseillère municipale
Membre du Centre communal
d'action sociale et des commissions
Affaires scolaires, cadre de vie,
enfance et jeunesse.

En tant que parents, de quoi avons-nous besoin et qu'attendons-nous de notre municipalité ? Il est important de se sentir écoutés, et accompagnés dans notre mission d'éducation de nos enfants. Pour cela, il est primordial de se concerter et de discuter pour prendre ensemble les décisions qui tiendront compte des besoins de chacun.

Cependant, suite à une décision arbitraire, les parents travaillant pendant l'été ont dû trouver une solution cette année pour garder leurs enfants : la crèche et le centre de loisirs étaient fermés les trois premières semaines du mois d'août.

On aurait pu penser à une embellie à la rentrée puisque la justification de cette fermeture serait, d'après la municipalité, le coût des Temps d'Activités Périscolaires (TAP). Eh bien non ! la garderie périscolaire devient payante de 16 h à 16 h 30. Cela représente 200 euros de plus par an et par enfant. Ces décisions sont toutes prises sans aucune concertation et encore moins dans la transparence.

Au Nouvel Elan, nous sommes pour une politique de l'enfance fondée sur des services rendus aux familles qui permette de concilier vie familiale et vie professionnelle avec une grille tarifaire juste.

Pour une juste politique de l'enfance et de la jeunesse.

La protestation des parents (200 familles ont signé une pétition en une semaine) n'y a rien fait : la ½ heure de garderie supplémentaire sera payante. Sa gratuité avait pourtant été négociée avec la municipalité lors du passage à la semaine de 4 jours et ½.

Nous ne partageons pas le regard du maire sur le bilan des actions affichées dans le Saint-Renan actualités de septembre et il y a beaucoup à dire sur la politique de l'enfance menée par la municipalité actuelle : absences non remplacées à la crèche, disparition du Point Information Jeunesse, mode d'achat des tickets de cantine d'un autre temps, seuil de quotient familial trop bas écartant trop de familles aux revenus modestes, concertation inexistante ou réduite au strict minimum, coûts supplémentaires portés par les parents.

Si la gratuité n'est pas une bonne solution, faire porter l'intégralité du coût périscolaire aux seuls parents ne l'est pas non plus. Il faut donc trouver un équilibre. Nous proposons d'élargir l'application des tarifs modulés en fonction du quotient familial. C'est simple, transparent et juste, notamment au regard des impôts locaux très peu sensible aux niveaux de revenus.

Une politique « enfance » s'élabore en concertation avec les familles et les associations qui les représentent et débattue en conseil municipal au lieu d'être, comme actuellement, entérinée par le CCAS ou la caisse des écoles.

Espace culturel ou centre-ville ?

Lors de la dernière réunion du conseil municipal, la majorité a approuvé le projet d'extension de l'espace culturel avec, à la clé, une dépense d'un peu plus de 2 millions d'euros. Quelques jours plus tard, les conclusions de l'enquête sur le commerce ont été présentées aux commerçants. Il s'agit de deux « gros » dossiers que la municipalité conduit de manière distincte alors qu'il faudrait une réflexion globale.

Une dépense importante prise avec beaucoup de légèreté :

D'après les prévisions de la municipalité, nous serons quasiment dans une situation de surendettement à la fin du mandat. Par conséquent, il faut prioriser les investissements. L'époque où on pouvait tout faire en réalisant un emprunt supplémentaire est révolue...

Les élus du Nouvel Elan et du Cap sur l'avenir ont voté contre le projet d'extension de l'espace culturel. Ce sont les contribuables renanais qui vont supporter les 2 millions d'euros, coût de la structure.



Cependant, cette extension a été élaborée sans étude préalable et sans véritable concertation. En effet, pour nous, la concertation ne se résume pas à une question posée par le maire ou un adjoint à des représentants d'associations.

Un besoin existe puisque certaines associations rencontrent des difficultés pour occuper l'espace culturel qui n'a pas été conçu ni aménagé pour accueillir des spectacles (scène trop haute, mauvaise sonorisation et assise inconfortable).

Pour traiter ce problème, nous souhaitons au préalable une réflexion sérieuse et complète partagée avec tous les élus et les associations sur les besoins culturels et associatifs de la commune. Sommes-nous vraiment certains que par des aménagements de l'espace culturel existant ou en utilisant les structures existantes sur le territoire de la CCPI, nous ne pourrions pas régler une grande partie des problèmes ?

Centre-ville, des constats inquiétants :

Pour nous, ce n'est pas un sujet réellement nouveau : nous l'avons très largement évoqué dans deux précédents numéros (n° 5, novembre 2015, et n° 8, juin 2016) en soulignant l'urgence de prendre ce dossier à bras le corps.

L'étude menée par un cabinet spécialisé conforte très largement notre analyse : 23 cellules commerciales vides, soit environ 20 % contre 8 % au niveau national ; 53 % des commerçants n'ont pas de projet à court ou moyen terme ; 64 % des commerçants considèrent que le centre-ville a une image négative (en 2001, 80 % le jugeaient attractif !) ; les nouveaux Renanais fréquentent peu le centre-ville... Ce constat montre que si rien n'est fait dans un délai rapproché, le redressement sera encore plus difficile.

L'étude esquisse aussi des possibilités d'action : intervention sur les vitrines vides, amélioration des entrées de villes (aucun changement depuis 15 ans !) et de la qualité des parkings. La municipalité peut aussi agir sur le montant des loyers, par exemple en instaurant une taxe sur les friches commerciales. D'autres pistes sont citées (convivialité du centre-ville, signalétique, durée de stationnement, partage de l'espace piéton/voiture, etc), l'objectif étant de « réenchanter » le centre-ville.

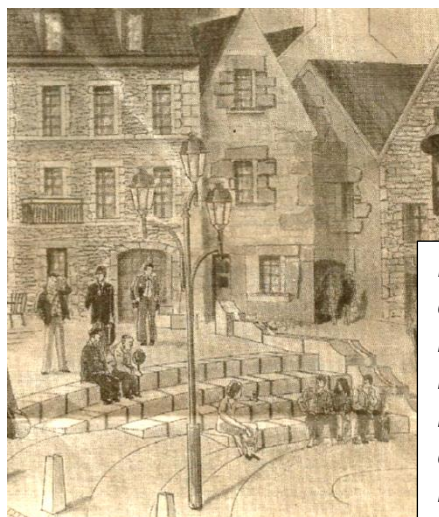


Image du projet abandonné de l'aménagement de la place du vieux marché après la destruction de l'ancienne mairie.

A ce stade, un groupe de travail a été créé, associant la majorité municipale et les représentants des commerçants. Espérons que les citoyens seront associés à cette réflexion.

Le nouvel élan pense qu'il faut inverser les priorités : d'abord, préservons le centre-ville, identité de Saint-Renan et, après une réflexion et concertation approfondies, l'espace culturel.